

MARCHÉ GARE

LA HALLE AUX BESTIAUX DEVIENT SALLE D'EXPO

Jusqu'au 30 septembre, Negpos expose le travail de six photographes dans la halle aux bestiaux du marché gare. Un premier événement culturel dans cette friche que l'Agglo veut métamorphoser d'ici dix ans.

En entrant dans le marché gare de Nîmes pour y dénicher une exposition, on se prend à rêver à d'autres friches devenues de beaux lieux culturels. Des pionnières, comme la Belle de Mai à Marseille, aux ateliers SNCF d'Arles, en passant par la Halle Tropisme à Montpellier. Jusqu'au jeudi 30 septembre, une exposition de Negpos montre la transformation en cours du marché gare, le long de la route de Montpellier, à travers l'objectif de six photographes. Ils s'attachent aux traces humaines, comme les graffiti et les squats, à l'action des engins de démolition, aux jeux de lumière dans les structures.

"L'exposition fait partie de la manifestation *Regards sur la ville que nous menons depuis vingt-cinq ans pour suivre l'évolution de Nîmes et de sa périphérie*", explique Patrice Loubon, fondateur de Negpos. Exposer dans la halle aux bestiaux donne des idées à ce collectif qui a fait partie de l'aventure du Rakan, friche culturelle qui s'est installée dans les années 2000 dans d'anciens appartements bourgeois à côté de l'IUT des Carmes devenu l'immeuble Foster. "On aimerait aller plus loin, être une des structures qui occuperont le lieu, nous avons déjà des propositions autour de la photographie, de la réalité virtuelle et de nouvelles technologies", poursuit le photographe qui a, lui aussi, commencé à investir les lieux à travers une petite cabane retapissée de papier peint créé par lui à partir de différents éléments visuels du marché gare : enseigne du boucher Sollier à côté, détails de grafs, silhouette du château d'eau...

Tiers lieux. La halle aux bestiaux s'étend sur 8 000 mètres carrés. Un espace immense dont l'actuelle exposition n'occupe que 25%. "En tout,

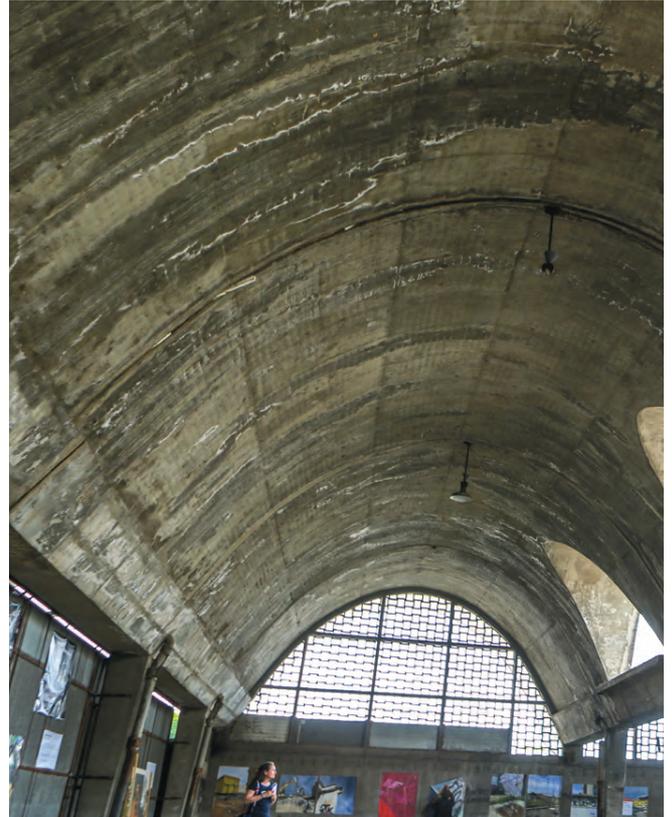
le renouvellement urbain du marché gare porte sur 35 000 mètres carrés au plancher", indique France Bourassin, responsable du projet chez Agate. La société d'économie mixte est chargée par Nîmes Métropole de transformer l'ancien grand carrefour agro-alimentaire de Nîmes, créé en 1962 et en perte d'activité depuis plusieurs décennies (lire ci-contre).

Les abattoirs, la halle et le château d'eau deviennent des "tiers lieux" confiés à des associations sociales et solidaires et à des structures culturelles. Une réunion pour connaître les propositions de chacun a eu lieu en juillet avec une vingtaine de participants. Parmi eux, Negpos, Paloma, la verrerie d'Alès, une association de riverains de Saint-Césaire, des étudiants... "Nous voulons faire émerger un projet issu de l'intelligence collective", poursuit France Bourassin.

Agate dispose d'une concession de douze ans qui a débuté en 2020. Les démolitions ont commencé autour des abattoirs. Dans la halle aux bestiaux, un garage de pneus a été débarrassé et des squats évacués. Mais Agate ne dispose pas encore de tout le foncier pour agir. Dans la halle, il faut encore trouver des solutions pour le boucher Sollier, les déménagements Gaby et la Banque Alimentaire. Isabelle Bortolin

Marché gare, mutations, photos de Chantal Auriol, Marcelle Boyer, Laurence Charrié, Renaud Lattier, Erick Soyer, Patrick Thonnard. Jusqu'au jeudi 30 septembre dans la halle aux bestiaux du marché gare. Visite gratuite sur rendez-vous (06 71 08 08 16).

Accès : entrer par la route de Montpellier puis tourner à droite, l'exposition est à gauche de l'allée centrale de la halle aux bestiaux (côté droit : Viandes Sollier).



Le marché gare métamorphosé.

Le projet s'élève à 14,2 millions d'euros et porte sur 23 hectares. En 2021 : dépôts des dossiers, acquisitions foncières. De 2023 à 2030 : travaux. "À l'ouest, on restructure la partie agroalimentaire, décrit France Bourassin, responsable du projet chez Agate. À l'est, on crée des bureaux avec des commerces en rez-de-chaussée et on développe des tiers lieux dans les sites patrimoniaux que sont la halle aux bestiaux, les abattoirs, le château d'eau et le quai d'expédition - qui accueillera une pépinière d'entreprises. L'objectif est aussi de conserver tous les arbres présents et de reboiser en plantant 1 000 arbres".



CHRISTELLE CHAMP

CHRISTELLE CHAMP

CHRISTELLE CHAMP



SPL AGATE